Considérations historiques

Autor(en): **Wuilloud, Charly**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Ingenieur und Architekt**

Band (Jahr): **104 (1986)**

Heft 38

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-76238

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

cher, dass der letzte Baum nach dem letzten Menschen stirbt. Ist der Beobachter ebenso über-*optimistisch*, so werden die Forstingeneure bereits der nächsten Generation in der Lage sein, ihre Kenntnisse über Natur, Technik und Wirtschaft und ihr Verständnis für langfristige, grossflächige Naturvorgänge derart präzise überblicken und bestechend formulieren zu können, dass Politik und Gesellschaft den Wald als gesicherten und zuverlässigen Hort ökologischer Problemlösungen werden finden können.

Dazu aber müssen in Gesellschaft, Politik und bei den Forstingenieuren eine ganze Reihe bedeutender Entwicklungen ablaufen. Wir sehen in der Verwirklichung derartiger Visionen eine wichtige Tätigkeit der Fachgruppe.

Umdenken

Über Umdenken in Politik und Gesellschaft haben sich Berufenere geäussert. Für die Forstingenieure sind vorerst klare Abgrenzungen nötig, anschliessend die darauf ausgerichtete Revision der Ausbildungsziele und zuletzt die Schaffung der entsprechenden Weiterbildungsmöglichkeiten.

Die Abgrenzung gegenüber Bauingenieuren, Kulturingenieuren und Geometern, Naturwissenschaftern, Ökonomen, Juristen, Förstern, Politikern und PR-Agenturen muss derart erfolgen, dass der Forstingenieur diese Sachgebiete genügend beherrscht, um mit dem entsprechenden Spezialisten - Forscher oder Praktiker - präzise Gespräche führen, den Schwierigkeitsgrad von Aufgaben in diesen Fachgebieten beurteilen, einfache Aufgaben selbst lösen und schwierigere Aufgaben formulieren, sowie die Koordination der Spezialisten sicherstellen kann. Da er nur weniges wirklich selber machen kann, muss er recht eigentlich - wie alle technisch orientierten Akademiker heute - ein Kommunikations- und Führungsspezialist sein.

Dieses Heft bringt einen unsystematischen und auch unvollständigen Querschnitt durch forstliche Aufgaben und Lösungen.

Adresse des Verfassers: *Ch. Hugentobler*, dipl. Forsting. ETH, Präs. Fachgruppe der Forstingenieure des SIA, Wolfrichti, 8624 Grüt.

Considérations historiques

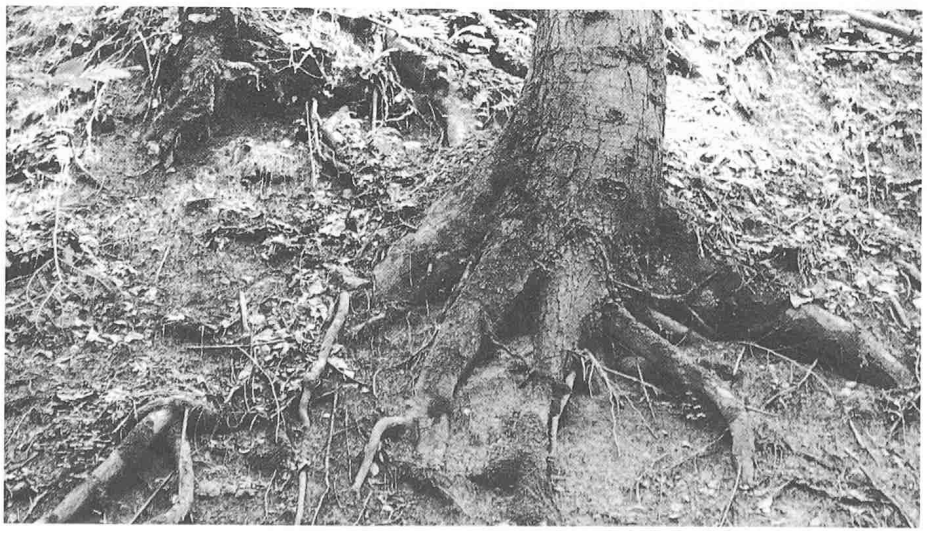
Par Charly Wuilloud, Vétroz

Depuis les temps lointains où l'homme fit ses premiers pas sur le chemin de la civilisation, le bois, l'un des plus familiers de nos matériaux, a servi avec une égale docilité le talent de l'artisan et du charpentier, du constructeur de navire et du sculpteur, du luthier et de l'ingénieur. Il a été utilisé pour faire des pendules, du papier, des tissus, des navires de guerre, des flèches d'églises, des cure-dents, des parquets... mille articles familiers qui prennent vie lorsqu'on fait quelques réflexions sur la provenance de cette matière première.

Le bois est le miroir de l'homme, reflétant d'innombrables façons son activité incessante, ses aspirations et ses distractions, reflétant également sa façon différente de regarder le monde qui l'entoure, depuis qu'il a réalisé, à point nommé, que cette source apparemment inépuisable était en fait un bien fragile, nécessitant une attention et des soins constants.

Sapin blanc dans les Préalpes Bernoises. Tel les doigts d'une main, les racines retiennent le sol contre l'érosion

Weisstanne im bernischen Voralpengebiet. Die Wurzeln halten das erosionsgefährdete Bodenmaterial wie mit Händen zusammen



Le bois est la plus ancienne ressource naturelle de l'homme. Il lui a fourni: chauffage, outils, nourriture et abri tout au long de son interminable voyage à travers les âges. Cependant, les propriétés du bois - un éventail unique de qualités et de possibilités - sont encore de nos jours en partie mystérieuses. Il est facile d'apprécier le bois pour sa beauté naturelle et pour son utilité, mais il est autrement difficile d'en connaître la science. Quel bois est le meilleur pour construire un bateau, une échelle ou un fût de fusil?

Une grande partie de la technologie du bois survit dans les anciens métiers exercés par un petit nombre précaire d'artisans. Une plus grande partie a été perdue, remplacée par de nouveaux matériaux et de nouvelles méthodes. Nous sommes insensés de le traiter avec une telle négligence. Le bois a la propriété inestimable, véritablement unique, d'être la seule ressource fondamentale que l'homme puisse recolter d'une manière continue et que la nature renouvelle selon les vœux et objectifs du spécialiste forestier. Les puits de pétrole s'assèchent. Les mines de fer ou de charbon s'épuisent. Une forêt bien entretenue forme sans cesse du bois de qualité.

En Suisse, les législateurs ont compris très tôt la nécessité de protéger la forêt, en raison de ses effets particuliers. Citons les édits de mise à ban du XIVe siècle dans le Muothatal, à Flüelen, à Andermatt... l'ordonnance de la Bourgeoisie de St-Maurice de 1298, réglant l'exploitation des forêts et pâturages, les prescriptions pénales sanctionnant les

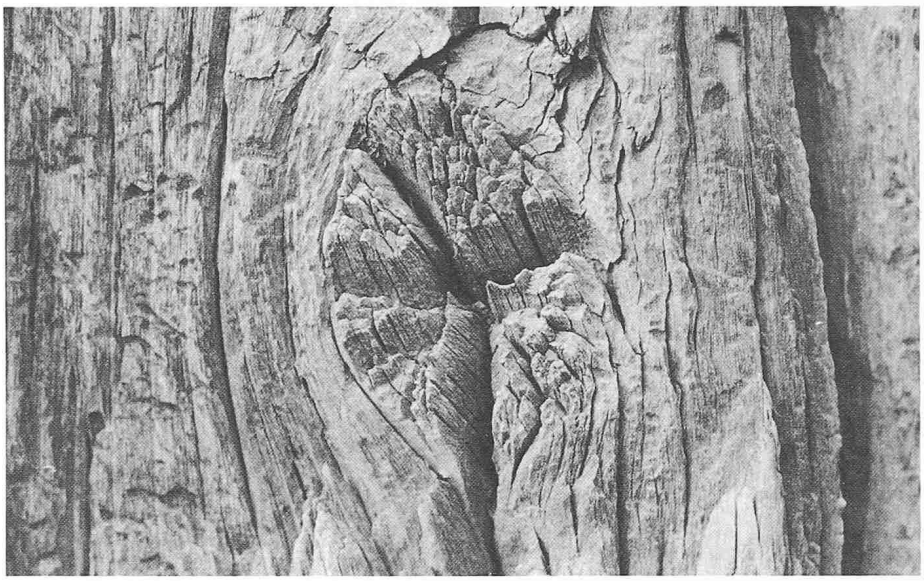
coupes illicites de Bürchen (1345), les statuts forestiers de Loèche (1458), etc.

Le bois a été surexploité...

Avec l'augmentation de la population, le développement du commerce et de l'artisanat, l'extension de l'assolement triennal et de la viticulture, mais aussi à cause des menées sourdes des spéculateurs, l'avidité, la rage de spéculation de l'industrie du bois, le manque de vigilance et de surveillance, on surexploita et détruisit dans les Alpes des massifs forestiers entiers. S'ajoute le pacage en forêt, éliminant progressivement les arbres sur de grandes surfaces empêchant la régénération naturelle. Avalanches, chutes de pierres, glissements de terrain, endommagements et destructions de maisons et de voies de communication se multiplièrent. En 1818, *K. Kasthofer* lança un cri d'alarme, réclamant la protection des versants encore boisés.

Les terribles inondations de 1834 et 1839 furent la conséquence directe des déboisements. Ceci fut confirmé par le groupe d'experts mandaté en 1858, par le Conseil fédéral: «Les eaux pluviales coulent sur ces pentes dénudées comme sur un toit et se jettent dans le cours d'eau le plus voisin.»

La Constitution fédérale de 1848, ne contenait pas de prescriptions forestières. En principe, ce domaine était régit par les cantons. L'évolution catastrophique concernant la gestion forestière avait démontré que les cantons, ne pouvaient pas résoudre par leurs propres forces les problèmes forestiers. Lors de la révision totale de la Constitution fédérale en 1874, la Confédération reçut le droit de haute surveillance sur la police des endiguements et des forêts de montagne. Cette compétence fut étendue à tout le pays en 1897. Sur la base de cet article, la loi forestière fédérale actuellement en vigueur a été éditée en 1902. Un des joyaux de cette œuvre est l'interdiction de diminuer l'aire forestière. La pression sur la forêt subsiste encore aujourd'hui; les dispositions légales claires permettent de limiter les autorisations aux cas de force majeure, pour autant que les autorités compétentes en aient la volonté!



Eichenholz, Türpfosten des Vielzweckhauses aus Uesslingen, Thurgau. Dieses Bauernhaus aus dem 17. Jahrhundert steht heute im Freilichtmuseum Ballenberg

Bois de chêne, poutre d'une porte d'une maison paysanne à Uesslingen, Thurgovie. Ce bâtiment du 17ème siècle se trouve dans le musée en plein air de Ballenberg

...et n'est pas entreten...

Aujourd'hui, 150 ans après les grandes inondations dans les vallées des Alpes, nos forêts de montagne se trouvent à nouveau en danger. Nous ne parlons pas du dépérissement des forêts qui touche également et fortement les forêts de plaine, mais du manque de soin, d'entretien et de sous-exploitation. Nous requérons de la forêt de multiples fonctions, mais nous nous bornons à accepter les agréments et sa beauté (pour autant que nous en prenons encore le temps) sans aller jusqu'à la défendre activement. Notre mode de vie accéléré et de plus en plus compliqué nous engage dans des tâches de nature technique et financière de courte durée. La croissance et l'évolution lentes et paisibles de la forêt ne sont pas assez spectaculaires.

Le forestier, habitué à penser à long terme, doit surmonter des préjugés et des intérêts économiques. Cette tâche est malaisée et notre mission souvent pas respectée. L'arme du forestier ne peut pas stagner au stade du sentiment, il doit repousser les attaques contre la forêt avec des arguments objectifs et convaincants. Il est indispensable que d'autres corps de métier nous assurent de leur soutien. La forêt ne meurt jamais, à moins d'être détruite sciemment par l'homme.

Adresse de l'auteur: *Ch. Wuilloud*, Bresse, 1963 Vétroz.

Die Aufgaben des Waldes in einer modernen Industriegesellschaft

Von Christian Ley, Adligenswil

Mit dem Auftreten neuartiger Schäden ist der Wald in die Schlagzeilen geraten. Vieles ist bereits über Ursachen, Verantwortlichkeiten und Therapien dieser Erkrankungen gesagt und geschrieben worden – Gescheites und weniger Gescheites. Zumindest ein Gutes haben diese Kontroversen: sie geben Anlass, über die Rolle des Waldes in Gesellschaft und Umwelt nachzudenken und Stellung zu beziehen.

War der Wald für unsere Vorfahren als Nahrungs- und Rohstofflieferant eine unentbehrliche Lebensgrundlage, so kann der Mensch in einer modernen Industriegesellschaft scheinbar sehr gut ohne Wald leben. Im Bewusstsein vieler Zeitgenossen nimmt der Wald nur noch eine untergeordnete Stellung ein; das Fernsehgerät ersetzt das Naturerlebnis, Holz ist aus vielen angestammten Verwendungsgebieten verdrängt worden, und für den Christbaum gibt es Plastikimitationen.